

## Un colloque sur la littérature, l'art et le monde contemporain à l'USJ

Le 15/05/14



**Le campus des Sciences humaines de l'Université Saint-Joseph accueille un colloque intitulé 'Littérature, art et monde contemporain : récits, histoire, mémoire', les 16 et 17 mai. Nayla Tamraz, chef du département de Lettres françaises, responsable du Master en critique d'art et curatoriat et professeur en littérature et en histoire de l'art à l'USJ, répond à nos questions.**

### **D'où part aujourd'hui l'initiative de consacrer un colloque universitaire aux problématiques qui traitent de la création littéraire et artistique contemporaine au travers d'enjeux de nature historique et mémorielle ?**

Parler de l'histoire contemporaine au Liban est en soi problématique, l'histoire officielle ne faisant pas l'objet d'un consensus. Dans les manuels scolaires on le sait, l'histoire s'arrête en 1943, date à laquelle le Liban accède à son indépendance... A cela s'ajoute l'état d'amnésie dans lequel évolue le Liban depuis 1990 et qui rend d'autant plus difficile le travail de mémoire. La question de la mémoire est un sujet crucial au Liban ce qui explique que la production littéraire et artistique contemporaine soit presque exclusivement centrée sur cette question, si bien que le véritable travail de mémoire s'effectue finalement dans le cadre de ces pratiques. Il est donc naturel de vouloir y consacrer un colloque. Plus spécifiquement, la nécessité de ce colloque vient de l'exigence, en tant que chercheurs et universitaires, de participer à ce chantier de la mémoire, et d'en introduire les problématiques dans le champ académique des études universitaires et de la recherche, l'université n'étant pas un lieu coupé de la société civile. L'autre intérêt de ce colloque consiste à décloisonner la réflexion sur la

littérature et sur les arts. Saisir le moment de penser les pratiques littéraires et artistiques conjointement est aussi l'objectif de cette rencontre.

**Dans quelle perspective et selon quels axes principaux sera décliné votre sujet d'étude durant ces deux journées de colloque ?**

Chacune des deux journées du colloque sera centrée sur un axe. La première journée s'organisera autour de la question de l'évènement. L'histoire est une discipline dont le but est de repenser les événements avec la distance qui permet d'y trouver cohérence et rationalité. La littérature et l'art nous remettent au contraire face à l'évènement et parfois sa violence en le donnant à voir et en réactivant le sentiment de son horreur. Mais l'évènement est également rupture et, en tant que tel, il est le lieu d'une remise en question des pratiques artistiques et littéraires elles-mêmes qui se découvrent un moment ou un autre incompétentes à en rendre compte. Il devient le prisme à travers lequel ces pratiques se réélaborent. Cette première journée donnera aussi l'occasion d'élargir l'investigation aux pratiques artistiques d'autres pays arabes comme la Syrie, l'Égypte et l'Algérie. La deuxième journée du colloque sera, elle, davantage construite sur la question de la mémoire et de ses écritures, tant littéraires, qu'artistiques et cinématographiques. Elle s'achèvera sur une réflexion autour de la figure de la ruine et une exploration des différentes écritures et lectures auxquelles elle donne lieu.

**L'université Saint-Joseph accueille un grand nombre d'intervenants issus de disciplines, d'établissements et de pays très variés. Pouvez-vous nous donner un aperçu de cette grande diversité ?**

En effet, un nombre assez impressionnant d'universitaires et de chercheurs a répondu à l'appel à communication que nous avons lancé il y a un an en mai 2013. Ils viennent de disciplines aussi variées que la littérature, l'histoire de l'art, le cinéma, les études culturelles, les sciences politiques, l'histoire, la philosophie, la sociologie et l'anthropologie. De même qu'interdisciplinaire, ce colloque sera également interuniversitaire dans son idée même, et regroupera des chercheurs libanais et étrangers. L'Université Saint-Joseph accueillera à cette occasion parmi ses universitaires des chercheurs de différentes universités libanaises telles que l'AUB et l'ALBA, mais également des universitaires venant d'Alger, de Jordanie, de Paris 3 (Sorbonne nouvelle), de l'École des hautes études en sciences sociales, de l'Université d'Auvergne, de Leeds, de Chester, de Montréal et d'Amsterdam. La conférence inaugurale sera donnée par le Professeur Henry Laurens, titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine au Collège de France. Les interventions se feront en français et en anglais. La traduction simultanée sera bien entendu assurée.